

29/11/2023

La Grande Mosquée de Paris condamne les menaces

L'ENQUÊTE pour menaces de mort aggravées et dégradations aggravées, ouverte après la découverte de tags islamophobes samedi sur les murs de la mosquée de Cherbourg, se poursuit. Les services de police ont effectué les constatations d'usage, multipliant le recueil d'indices et de témoignages. Mais pour l'instant, rien ne fuit sur les suites.

“ Ces actes sont inadmissibles. Ce sont des attaques menées pour déstabiliser davantage encore la coexistence religieuse et l'unité de la communauté nationale.

GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Ces événements ont suscité de nombreuses réactions. La dernière en date, celle de la

Grande Mosquée de Paris qui a condamné lundi « les dégradations, injures et menaces » qui ont ciblé récemment les mosquées de Cherbourg et de Valence, en lien avec le meurtre du jeune Thomas dans la Drôme. Elle a dénoncé « les violences racistes de milices néonazies ».

« Dans plusieurs villes de France, des groupuscules d'extrême droite ont organisé des exactions racistes - en réalité, de véritables ratonnades - durant lesquelles des slogans haineux, visant les citoyens de confession musulmane, ont été proférés », s'indigne dans un communiqué Chems-ed-dine Hafiz, recteur de la Grande Mosquée de Paris. « Ces actes sont inadmissibles », ajoute-t-il, pointant « des attaques menées pour déstabiliser davantage encore la coexistence religieuse et l'unité de la communauté nationale. » La Grande Mosquée s'inquiète de nouveau de « la libération d'une parole antimusulmane dans certains médias et de la part de certaines personnalités politiques. » « La mort insupportable du jeune Thomas à Crépol, que nous condamnons et regrettons, ne saurait justifier les violences racistes de milices néonazies. »



➔ Les tags islamophobes sur le portail de la mosquée de Cherbourg ont été depuis effacés.